

gauche, au firmament, je ne voyais que du feu ; tout brûlait, les maisons, les arbres et l'air. Au dessus de ma tête, aussi loin que ma vue pouvait s'étendre dans l'espace, hélas ! trop bien éclairée, je ne voyais que des flammes, d'immenses volumes de flammes, couvrant le ciel et roulant les uns sur les autres en s'agitant avec violence : comme on voit, dans un temps d'orage, une mer de nuage rouler ses vagues, qu'une horrible tempête tourmente dans les airs.

Près de moi, sur le bord de la rivière, s'élevait le magasin de la fabrique, immense bâtiment à trois étages, rempli de cuves de sceaux et autres produits. Quelquefois je pensais que si le vent venait à tourner, nous pourrions être couverts des débris embrasés de ce magasin, mais je m'en préoccupais peu. Au moment où j'entrais dans l'eau, je vis le feu prendre à cet établissement ; il ne mit pas longtemps à le détruire, en moins d'un quart d'heure les grosses poutres étaient à terre et le reste brûlé ou enlevé dans l'espace.

*Quelques incidents.*—Près de moi se trouvait une femme qui s'appuyait sur un billot pour se tenir à l'eau, une vache survint.